

**Agriculture**

**LABOURS D'AUTOMNE.**

Ce sujet a déjà été traité maintes et maintes fois dans ce journal, mais il est d'une telle importance qu'y revenir au moment propice ne nous semble pas tout à fait inutile.

Avant tout, la terre qui doit recevoir la semence doit être bien ameublie et bien égouttée.

Le cultivateur qui confie ses semences à un sol insuffisamment préparé ne peut compter sur une récolte assez abondante pour le payer de ses peines. En ne faisant les choses qu'à demi, il y perd, et son temps et son argent.

Bien ameublir, bien égoutter et bien engraisser, voilà tout le secret du succès en agriculture.

Or, pour qu'une terre forte réunisse ces conditions, il faut de toute nécessité, la labourer à l'automne. Remettre ce soin au printemps, c'est s'exposer à manquer de temps, pour la mettre en bon état de culture et, de plus, se donner un surcroît de travail que l'hiver ferait pour nous tout aussi bien et même mieux. En effet, sur un sol labouré à l'automne, plusieurs agents travailleront pour le cultivateur, pulvériseront sa terre, mieux qu'il ne pourrait lui-même avec ses meilleurs instruments, l'enrichiront et rendront solubles et actifs les principes minéraux inertes qu'elle contient. Ces agents sont la pluie, l'air, la gelée et la neige.

Imaginons notre labour bien fait, en tranches égales de 6 pouces de profondeur sur 9 de largeur, ce qui est la proportion préférable pour une terre forte. Ces tranches sont inclinées l'une sur l'autre par un angle de 45 degrés, de manière à être exposées à l'air sur toutes leurs faces. Les raies sont bien tirées, débarrassées, ainsi que les rigoles et les fossés, de tout objet qui pourrait obstruer le passage de l'eau, afin que toute l'eau surabondante puisse s'écouler facilement. Viennent les longues pluies de l'automne. L'eau pénètre cette terre ainsi retournée jusqu'à ce qu'elle en soit saturée et l'enrichit par ses rapports d'ammoniaque et de gaz carbonique. La gelée l'y emprisonne, l'effet de l'augmentation de volume divise ces particules de terre, les désagrège. La neige qui suit prévient, par sa couche protectrice, la déperdition de l'ammoniaque que les eaux ont apportée au sol et en fournit elle aussi, son contingent. Au dégel, cette ainsi terre soulevée, divisée, s'effrite et s'ameublissent elle-même, épargnant au cultivateur des travaux qu'il n'aurait sans doute pas le temps d'exécuter pour atteindre un ameublissement aussi parfait.

Dans cette terre ainsi travaillée, l'air circule plus librement, hâte la décomposition des matières organiques, et par son oxygène rend propres à l'assimilation certains principes minéraux du sol. Les nitrates se formeront aussi avec beaucoup plus de facilité.

On voit par ce court tableau quels immenses avantages nos cultivateurs peuvent retirer de l'hiver pour la culture de leurs terres fortes. Sans doute, dans nos campagnes on connaît ces effets, mais on ne se doute pas assez de leur importance, de l'économie de temps et de travail qui en résulte, car la terre ainsi traitée ne demande plus qu'un bon hersage pour être mise en parfait état d'ameublissement. Le fumier recueilli pendant l'hiver peut être répandu au printemps et enfoui par ce hersage.

C'est ainsi en automne que l'on doit ramener le sous-sol à la surface quand on veut augmenter l'épaisseur de la couche arable. En lui permettant de jouir de l'air et de la lumière, cette couche de terrain, restée jusque là inerte dans les profondeurs du sol, participe, elle aussi, à la production des récoltes.

C'est là un point très négligé par beaucoup de nos cultivateurs et sur lequel il importe d'appuyer. La couche arable de la plupart de nos terres n'est pas assez épaisse et les racines des plantes arrêtées par la compacité du sous-sol y végètent. Or, le développement de toute plante est en raison directe du développement de ses racines. Là où les racines dépérissent, la plante dépérit. Donnons donc à nos terres une plus grande épaisseur de couche arable en ramenant à la surface, chaque automne, pouce par pouce ce sous-sol inactif jusqu'à ce que nous soyons arrivés à la profondeur voulue. Il ne serait pas recommandable d'en ramener à la fois une plus grande quantité, car ce sous-sol, quelque riche qu'il soit, privé de l'air et de la lumière, n'est pas fertile et il a besoin d'y être exposé et d'en être imprégné longuement pour le devenir.

Défoncer le sous-sol constitue aussi une excellente pratique pour la majorité des plantes et surtout pour les plants racines, betteraves et autres. Dans un sol ameubli à une grande profondeur, les plantes vont plus loin chercher leur nourriture; elles ressentent moins les effets de la sécheresse et de l'humidité; enfin, nous l'avons déjà dit, plus leurs racines croîtront, et cette croissance des racines ne peut être obtenue que par un ameublissement parfait du sol et du sous-sol.

Ne négligeons pas non plus de donner sitôt la récolte enlevée, un léger labour qui, recouvrant les graines de mauvaises herbes hâtera leur germination. Le labour d'automne suivant détruira ces herbes en les enterrant dans la terre qu'elles enrichiront de leurs débris.—Le Pionnier.

**DISAPPEARED!**

**Kidney Pains All Gone.**

**What Did It?**

**Doan's Kidney Pills.**

**How Do You Know?**

**A Kingston Man Says So.**

Mr. W. J. Pappa, 112 Barrie St., Kingston, Ont., writes as follows: "Having been troubled with kidney disease for years, and not having received any permanent relief until I used Doan's Kidney Pills, I take great pleasure in letting others similarly afflicted know of the wonderful curative properties possessed by Doan's Pills. Before taking them I was troubled at night by having to rise, but can now sleep, and do not feel weary in the morning. I hope that this may induce other sufferers from kidney or urinary troubles to give Doan's Kidney Pills a faithful trial, for I know that no other remedy could have acted so well as they did in my case."

Doan's Kidney Pills are the only sure cure for Backache, Bright's Disease, Diabetes, Dropsy, and all Kidney and Urinary troubles. Price 50c, all druggists. The Doan Kidney Pills Co., Toronto, Ont. Ask for Doan's and refuse all others.

la surface quand on veut augmenter l'épaisseur de la couche arable. En lui permettant de jouir de l'air et de la lumière, cette couche de terrain, restée jusque là inerte dans les profondeurs du sol, participe, elle aussi, à la production des récoltes.

C'est là un point très négligé par beaucoup de nos cultivateurs et sur lequel il importe d'appuyer. La couche arable de la plupart de nos terres n'est pas assez épaisse et les racines des plantes arrêtées par la compacité du sous-sol y végètent. Or, le développement de toute plante est en raison directe du développement de ses racines. Là où les racines dépérissent, la plante dépérit. Donnons donc à nos terres une plus grande épaisseur de couche arable en ramenant à la surface, chaque automne, pouce par pouce ce sous-sol inactif jusqu'à ce que nous soyons arrivés à la profondeur voulue. Il ne serait pas recommandable d'en ramener à la fois une plus grande quantité, car ce sous-sol, quelque riche qu'il soit, privé de l'air et de la lumière, n'est pas fertile et il a besoin d'y être exposé et d'en être imprégné longuement pour le devenir.

Défoncer le sous-sol constitue aussi une excellente pratique pour la majorité des plantes et surtout pour les plants racines, betteraves et autres. Dans un sol ameubli à une grande profondeur, les plantes vont plus loin chercher leur nourriture; elles ressentent moins les effets de la sécheresse et de l'humidité; enfin, nous l'avons déjà dit, plus leurs racines croîtront, et cette croissance des racines ne peut être obtenue que par un ameublissement parfait du sol et du sous-sol.

Ne négligeons pas non plus de donner sitôt la récolte enlevée, un léger labour qui, recouvrant les graines de mauvaises herbes hâtera leur germination. Le labour d'automne suivant détruira ces herbes en les enterrant dans la terre qu'elles enrichiront de leurs débris.—Le Pionnier.

—Où, dit l'aveugle, en tendant la main et pleurant, je demande pardon. Je n'ai plus de repos. Ma conscience me tourmente; je demande pardon.

—Où ! où ! c'est oublié ! Qu'il vienne ! qu'il vienne ! s'écria ce bon peuple avec des transports de joie. L'aveugle s'avança jusqu'au bord du puits, et on lui mit dans la main la corde qu'il devait tirer.

Déjà des hommes étaient descendus jusqu'à la statue qui, par un miracle, n'était pas brisée. On l'avait attachée solidement. Le travail commença au chant des litanies. Tout réussit très bien. La statue remonta sans accident. Lorsqu'on la vit paraître, ce fut une explosion d'allégresse. Mais un cri domina tous ces cris et les fit taire. C'était celui de l'aveugle, à genoux, les bras étendus, qui répétait: "Je vois ! je vois !"

On courut à lui; il voyait en effet, et ce n'était pas une illusion. Il voyait, et il continua de voir. Il suivit sans guide la procession triomphale qui, du puits où la statue avait été

**Aveuglement**

Un illustre archevêque, enfant du Béarn, nous a raconté le trait suivant. Etant jeune, il en avait vu et connu les témoins.

Les révolutionnaires d'un village où l'on vénérât une ancienne et belle statue de la Sainte-Vierge, trouvèrent bon d'ôter cette image du piédestal qu'elle occupait: ce qu'ils firent avec mille insultes. L'un d'eux ensuite voulant montrer son zèle, proposa de la précipiter dans un puits. La proposition fut accueillie au milieu de la stupeur des honnêtes gens, et l'inventeur mit la main à l'exécution avec plus d'ardeur que tous les autres. On précipita donc la statue, mais les cris de joie et de blasphème ne furent pas de longue durée. Le principal auteur du sacrilège perdit la vue. Il fallut le ramener dans sa demeure. Ce prompt châtiement ne le convertit point. Il resta impie et aveugle. Leçon vivante pour les autres, qui vivent clair.

Les années passèrent, la paix revint, le culte fut rétabli. Cependant la statue était restée dans le puits, et tous les honnêtes gens y pensaient avec douleur. Un jour, le curé leur dit: "Mes amis, il faudra que nous fassions réparation à la Sainte-Vierge, et que nous retirions sa bénite image du puits où nous l'avons laissée jeter."

Chacun trouva que le curé avait raison. On prit les dispositions, on indiqua le jour, ce fut une fête.

Tous les habitants étaient rassemblés autour du puits, sauf le curé, qui devait présider au travail. Il arriva, mais non pas seul. Il conduisait par la main un aveugle bien connu et que l'on ne s'attendait guère à voir là. Au milieu de la rumeur, le curé fit un signe qu'il voulait parler. Il n'eut pas de peine à obtenir le silence:

—Chrétiens, dit-il ce pauvre aveugle est venu chez moi ce matin, poussé par ses remords, pour obtenir de moi et de vous tous une grâce que je lui ai promise en votre nom. Il désire humblement que vous lui permettiez de tirer avec vous sur les cordes qui feront, tout à l'heure, remonter la statue de la sainte-Vierge de ce puits où il a contribué à la précipiter il y a dix ans. Il déteste ce sacrilège dont il a été justement châtié; il demande pardon à Dieu, à la sainte-Vierge et à vous tous, chrétiens. Je puis vous dire que Dieu et la sainte-Vierge ont pardonné; c'est à notre tour mes frères.

—Où, dit l'aveugle, en tendant la main et pleurant, je demande pardon. Je n'ai plus de repos. Ma conscience me tourmente; je demande pardon.

—Où ! où ! c'est oublié ! Qu'il vienne ! qu'il vienne ! s'écria ce bon peuple avec des transports de joie. L'aveugle s'avança jusqu'au bord du puits, et on lui mit dans la main la corde qu'il devait tirer.

Déjà des hommes étaient descendus jusqu'à la statue qui, par un miracle, n'était pas brisée. On l'avait attachée solidement. Le travail commença au chant des litanies. Tout réussit très bien. La statue remonta sans accident. Lorsqu'on la vit paraître, ce fut une explosion d'allégresse. Mais un cri domina tous ces cris et les fit taire. C'était celui de l'aveugle, à genoux, les bras étendus, qui répétait: "Je vois ! je vois !"

On courut à lui; il voyait en effet, et ce n'était pas une illusion. Il voyait, et il continua de voir. Il suivit sans guide la procession triomphale qui, du puits où la statue avait été

traînée la corde au cou, la ramenait à son ancien lieu; il travailla pour la rétablir, et il vécut plusieurs années encore, témoin et prédicateur des miséricordes de Marie.

Louis Venillot.

**A THOUSAND TONGUES**

Could not express the rapture of Annie E. Springer, of 1125 Howard st., Philadelphia, Pa., when she found that Dr King's New Discovery for Consumption had completely cured her of a hacking cough that for many years had made life a burden. All other remedies and doctors could give her no help, but she says of this Royal Cure—"it soon removed the pain in my chest and I can now sleep soundly, something I can scarcely remember doing before. I feel like sounding its praises throughout the Universe." So will every one who tries Dr. King's New Discovery for any trouble of the Throat, Chest or Lungs. Price 50 cents and \$1.00 at any Drug Store; every bottle guaranteed.

**EMULSION**

CONSUMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS. GRÂCEMENT de SANG. TOUX. FIEBRE d'APPETIT. DÉBILITÉ—dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable. Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.

T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.  
50 cts et \$1 la BOUTEILLE.  
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL.



**Spectacles Spectacles**

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarras Spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day.

Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles are complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON DRUGGIST

Tignish, June 9th.—ly

**FALL GOODS**

**Fall Goods**

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices.

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete. Prices just right.

Dress good. Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

**Boots and Shoes**

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower prices than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

Ripans Tabules cure bad breath.

Ripans Tabules—one gives relief.

Ripans Tabules cure dizziness.

**OYSTERS, OYSTERS.**

We have long experience in handling Prince Edward Island's famous Oysters, and solicit your consignments. We have facilities second to none for handling same.

John Caldwell & Co.,

Produce Commission Merchants, Importers and Dealers in Foreign and Domestic Fruits.

171 to 175 McGill Street, Montreal.

References, Bank of Toronto and Commercial Agencies.

Correspondence Solicited. Cable address—Fruitcall.

Oct 27th. — 1m

**UNDERTAKING**



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 20th. '97.—tf

**You want the Best and the Cheapest.**



McMullen's Fencing and

Nettings combine these two

Qualities. NO OTHERS DO

**Hog Fencings at Special, Low Prices.**

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Cooper, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

**A handsome gold pen**



2/3 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. For Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St.

New-York.

**THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP**

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

**OUR FOUNDRY DEPT**

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best grade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

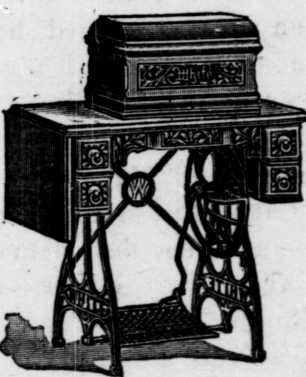
Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

**DON'T SACRIFICE . . .**

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:



The **WHITE**

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co.,

Send for our beautiful half-tone Catalogue. CLEVELAND, OHIO.